



La Lettre de DiH

Sommaire

Mai - Juin 2014

DiH

Mouvement de Protestation Civique
Association loi 1901 – Reconnue d'intérêt général

Siège social

Mairie, 43400 Chambon sur Lignon
CCP n° 2583 03 W – CLERMONT

*

Site : <http://d.i.h.free.fr/>

Courriel : GenCharlionet@aol.com

*

Composition du Bureau

- Geneviève Charlionet : présidente
- Nicole Beydon – Dallenbach :
vice présidente
- Christiane Brottes : trésorière
- Michel Riffard : délégué à Tence

*« Depuis ce jour
où je me suis engagé,
je voulais empêcher
ce genre de choses,
et voilà que je ne fais rien... »*

*« C'est un monde
complètement différent là-bas,
avec des règles
complètement différentes. »*

Le livre noir de l'occupation israélienne,
les soldats racontent. Ed. Autrement, 10/2013

- 5 jeunes israéliens, 5 jeunes palestiniens + 2 accompagnateurs l'an prochain au Chambon ? (ci-dessous)
- Témoignages de soldats israéliens (ci-contre et p2)
- Un dessin québécois pour les bofs.
- Un rendez-vous à ne pas manquer cet été : Denis Costil le mercredi 30 juillet à 14h30. Salle Bastianou. Organisé par les « **café-rencontre** » de l'Eglise protestante .
- Notez déjà l'AG de DiH : samedi 11 octobre 14h30 Salle de la Gare

Chers Amis,

Si le contexte politique le permet, notre projet de rencontre israélo-palestinienne devrait aboutir dans la 1ère quinzaine de juin 2015.

Suite à la fermeture du Cévenol nous avons, Nicole Beydon et moi le 28 mai, rencontré M. Claude SCHAFF, proviseur du Collège du Lignon. Entretien prometteur. M. Schaff s'est montré très intéressé par notre objectif. Il est d'accord sur le plan sommaire suivant :

- . Nos hôtes du Proche-Orient seront reçus dans des familles du Chambon à raison de 2 jeunes par maison.
- . Les matinées se passeront au collège avec des élèves français de 3ième (14 – 15 ans).
- . Le repas de midi est assuré par le collège.
- . Le repas du soir est pris dans les familles d'accueil (ou éventuellement collectivement)
- . En dehors des matinées la responsabilité de l'animation nous revient.
- . Nous mettrons l'accent sur l'expression musicale, le rythme, les « graines de chant », les percussions sculpturales...

(évidemment des liens s'établiront avec les activités du collège et peut-être la réalisation d'un film par les collégiens).

Il y aura des excursions.

Il y a le Lieu de mémoire. Les hauts faits du passé nous engagent aujourd'hui. Nous dirons à nos hôtes : nous avons, à notre tour, à témoigner que **nous ne connaissons que des hommes**, des êtres humains, hommes et femmes, filles et garçons, égaux en dignité et en droits, victimes de politiques qui vont à l'encontre de la justice et de la raison.

Pour tous, l'avenir est de vivre en paix sur des terres respectées.

Cette rencontre israélo-palestinienne en France est une façon pour nous de contribuer à préparer ce futur.

Voilà où nous en sommes. Pour arriver à nos fins il va de soi qu'il faut impérativement élargir l'espace de notre tente : les « 4 » ne suffiront pas à la tâche. Chers amis à bientôt. G. Charlionet.

Témoignages de soldats israéliens

Benjamin Barthe, journaliste au *Monde*, a fait le 9 janvier 2014 un excellent compte-rendu du Livre noir de l'occupation israélienne (ci-dessous). Dans La Lettre de Dih (novembre 2013) nous avons publié son article « *Dans la tête d'un Bédouin palestinien* » et lors de l'AG du 10 octobre nous avons fait circuler son reportage de 6 pages sur **Battir** « *Le village palestinien qui cultive la résistance* » (le magazine du Monde du 14 septembre 2013).

Cette année nous avons découvert que Benjamin Barthe était le petit-fils du docteur RIOU du Chambon.

« L'occupation israélienne en Cisjordanie et dans la bande de Gaza génère traditionnellement deux types de récits à fronts renversés : celui des Palestiniens, ses principales victimes, et celui des colons juifs, ses principaux bénéficiaires. Censure militaire oblige, il est rare d'entendre s'exprimer les artisans de cette politique, à savoir les conscrits ou les réservistes et ceux qui tiennent les checkpoints, ratissent les villes et gardent les colonies.

C'est ce qui fait tout l'intérêt du *Livre noir de l'occupation israélienne*, sous-titrée avec justesse *Les soldats racontent*.

Ce gros ouvrage, préfacé par l'historien Zeev Sternhell, l'une des consciences israélienne de la gauche, compile près de 150 témoignages de militaires sur les plus de 700 recueillis depuis 10 ans par l'ONG Breaking the Silence. Cette organisation veut tendre un miroir à la société israélienne, la confronter à ce qu'elle fait faire à ses enfants, dans l'espoir d'ébranler son apathie sur la question de l'occupation.

Impunité tacite

Les propos, évidemment anonymes, couvrent toute la décennie 2000, marquée côté israélien par les attentats-suicides de la deuxième Intifada, puis par un lent retour à la normale, qui a

progressivement fait disparaître la question palestinienne du débat public.

En rapportant les *méfais ordinaires* commis par les soldats dans les territoires palestiniens, ces pratiques totalement banalisées qui sont censées protéger Israël, mais contribuent avant tout à l'extension de la colonisation et à la mise à genou de la société palestinienne, l'ouvrage met en lumière la violence intrinsèque de l'occupation. Cela va de réveiller un village en pleine nuit, à coups de grenades, pour intimider les habitants, de cloîtrer tous les membres d'une famille dans une seule pièce de leur domicile pour le transformer pendant des jours en poste de guet, de confisquer les clés d'un automobiliste pour un mot ou un regard de travers au checkpoint, jusqu'à tabasser un père de famille sous les yeux de son fils, voire liquider des policiers palestiniens non armés en représailles à une attaque meurtrière.

En filigrane de cette histoire orale émerge la culture de l'occupation, cette ambiance délétère, faite d'ennuis, d'impunité tacite et de sentiment de toute-puissance, qui prive peu à peu les jeunes appelés de leur morale.

Au début, tu as l'impression d'être une espèce de nazi, raconte un soldat. Puis, au bout d'un moment, tu oublies cette idée (...). Alors tu suis le mouvement et ça te rend dingue. Vraiment (...) »

B. Barthe



Ce dessin est paru dans « Le Soleil » à Montréal

cartoons@courrierinternational.com

Il a été repris par le Monde le 23 mai et peut être le point de départ d'un débat ...